

Tems gris et frais.

h 20. Juillet. Le Raitrath Marquart me fit voir que les frais de l'envoy des couriers ont fait depuis le 1er de Novembre f. 29.000., le Cte de Chotek l'a relevé par ordre de l'Empereur. Rubana demanda d'etre employé. Je revis des papiers et lus le nouveau projet de patente pour l'etablissement d'un Mont de pieté. Hier on m'a payé mes appointemens depuis le 12. Avril, et le commis de Fries a porté la quittance de dividende de mes 20. actions a la Chambre d'Assurance de Trieste. A la Buchhalterey, je signois l'Absolutorium de Bonomo. Chez le B. Binder il avoit un peu de Tou, et me temoigna grand plaisir de ma visite. Buechberg me porta une notte a la Banque sur la manufacture de Lintz, un raport a l'Empereur sur les Rechnungs Rückstände fort etendu. Il me dit que le Conseil de guerre est aussi embarrassé que moi sur la resolution de Sa Maj. aussi inexplicable a leur egard que vis-a-vis de moi. Diné seul au logis. Expedié ma poste pour Trieste. Le soir chez Me de Thun qui etoit assise au jardin avec ses enfans, Me sa soeur et le Baron. De la sur la hauteur du Belvedere, puis chez Erneste Harrach, ou je trouvois le Gouverneur de la Styrie, de la chez l'Ambassadeur de France